

sur le Saguenay, le lac Saint-Jean et la baie Saint-James, du fleuve Saint-Laurent à la baie d'Hudson, du Labrador à l'est des grands lacs. Pendant des années, le Père Silvy évangélise ces différentes nations, allant de l'une à l'autre. Au mois de mars 1686, il accompagne à la baie d'Hudson, en qualité d'aumônier, un petit corps de troupes composé de Canadiens. Comme il connaissait ce pays, où il avait fondé une mission sauvage, "ses bons conseils, dit La Potherie, servirent beaucoup au chevalier de Troyes pendant le séjour que cet officier fit dans ce quartier." Il le suivait partout, sans souci des dangers : "Le R. P. Silvie, écrit le chevalier de Troyes dans sa "Relation" me suivait pas à pas et courut les mêmes dangers." Plus tard, le P. Silvy accompagnait encore à la même baie, mais par mer cette fois, les troupes canadiennes ; et, en 1694, il rentrait définitivement au collège de Québec, où il exercera successivement jusqu'à sa mort les fonctions de professeur de mathématiques, de ministre, de Père spirituel et de consultant de la mission.

Les archives générales de la Compagnie de Jésus conservent précieusement un bon nombre de lettres de ce missionnaire. Au lac Saint-Jean, il avait composé (1678) ses "Cathecheses" qui furent traduites en français par le Père Godefroy Coquart. Quelques années après (1686), il écrivit le récit de l'expédition commandée par le chevalier de Troyes contre les Anglais de la baie d'Hudson. Nous avons encore de lui une lettre écrite des Mascoutins (1676), et la Bibliothèque nationale conserve son "Journal" depuis Belle-Isle jusqu'à Port-Nelson.

Pendant ses dernières années au collège de Québec, le missionnaire put étudier de près les Canadiens, leur caractère, leurs habitudes de vie, leurs pratiques religieuses, leurs vertus guerrières. C'est là aussi qu'il apprit à connaître